

RECHERCHES FÉMINISTES

APPEL DE TEXTES

Vol. 34 n°2 – 2021

www.recherchesfeministes.ulaval.ca

PENSÉES FÉMINISTES NOIRES FRANCOPHONES : AFRIQUE, AMÉRIQUES, EUROPE Sous la direction d'Agnès Berthelot-Raffard, Elsa Dorlin et Hanétha Vété-Congolo

Grâce à la traduction de textes canoniques anglo-américains (Falquet 2006; Dorlin 2008) et d'ouvrages théoriques (Davis 2007 et 2017; hooks 2015, 2017 et 2019; Hill Collins 2016), la pensée féministe noire (*Black feminism*) est désormais mieux connue du grand public francophone. Par sa vitalité critique, le *Black feminism* est certes important pour penser l'apport historique des femmes noires aux pratiques de citoyenneté sociale (Germain et Larcher 2018), faire ressortir les angles morts du racisme dans la lutte féministe ou évaluer les conditions d'un dépassement des injustices épistémiques (Berthelot-Raffard 2018). Cependant, à côté du développement de la pensée féministe africaine-américaine, un corpus théorique produit par des femmes noires francophones a toujours existé. Occulté et méconnu, ce corpus s'adapte davantage à la compréhension des situations concrètes vécues par les femmes noires francophones dans leurs contextes sociaux, politiques et culturels d'Afrique, d'Europe et des Amériques (Canada, Caraïbes, Guyane) en partie spécifiés par une histoire propre à la colonisation française.

Cette réalité soulève la question des paradigmes épistémologiques par lesquels, au sein des espaces francophones, des voix militantes et intellectuelles s'élèvent pour redonner une place politique aux femmes noires et nourrir l'héritage des luttes de femmes caribéennes et africaines et de leurs militantes historiques. En effet, le *Black feminism* tend encore à dominer les épistémès, ce qui influe sur les modalités selon lesquelles s'effectue le travail de mise en émergence des réalités sociales, historiques et politiques des femmes noires francophones, qu'elles soient d'Afrique ou présentes dans les Amériques ou en Europe du fait du colonialisme, de l'esclavagisme et des migrations.

Répondant au besoin de dépasser le prisme méthodologie inspirée de cette *praxis* féministe états-unienne pour mieux comprendre l'épistémologie féministe noire dans des espaces géographiquement et culturellement différenciés, ce numéro a pour objet de mettre en lumière et de faire mieux connaître les théories élaborées par et sur les femmes noires francophones dans différentes aires géographiques. Nous sollicitons des textes s'employant à étudier les perspectives conceptuelles et théoriques proposées dans le monde francophone d'Afrique, d'Europe et des Amériques (Caraïbes, Canada, Amérique centrale et du Sud) par des théoriciennes et intellectuelles noires. En donnant une place à la production et à la diffusion de connaissances sur les pensées féministes noires francophones produites en Europe, en Afrique et dans les Amériques, les articles de ce numéro spécial pourront s'inscrire dans l'un ou l'autre des axes suivants (sans toutefois s'y limiter) :

- 1) l'héritage historico-politique et les luttes pour la citoyenneté sociale**, pour faire émerger les dimensions historiques, politiques et sociales propres à cette expression féminine et féministe, faire connaître les figures historiques qui ont marqué la lutte sociale et politique des femmes noires dans ces différents espaces, mieux comprendre les modes d'autodéfinition, de militance et de résistances aux différentes formes de violences politiques et sociales des femmes afro-descendantes qui ont occupé et occupent les territoires cités plus haut;
- 2) le colonialisme et les pensées féministes noires francophones**, pour analyser les dimensions du colonialisme et la complexité de son rôle dans la construction identitaire des femmes concernées notamment en tenant compte des contextes minoritaires/majoritaires du fait que les femmes noires se trouvent dans des espaces diversifiés, ceux-ci ayant été historiquement dominés par la France (par exemple, la Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, l'Afrique de l'Ouest, le Québec) ou étant dominants (par exemple, la France);
- 3) la matrice de la domination raciale et les institutions sociales**, pour mieux comprendre la manière dont opèrent les rapports de pouvoir, en particulier le patriarcat racial, et saisir leurs répercussions sur les relations entre les femmes noires et les institutions sociales telles que l'école, le système de santé ou les syndicats;
- 4) les enjeux épistémologiques** liés à la production et à la diffusion de recherches sur les pensées féministes noires et les femmes noires dans l'espace francophone, et à la valorisation des savoirs de ces femmes dans les milieux universitaires et militants. Les propositions (300 mots) doivent parvenir à la revue avant le **1^{er} octobre 2020**. Les manuscrits (6 500 mots) doivent être soumis au plus tard le **1^{er} février 2021** et respecter le protocole de publication (www.recherchesfeministes.ulaval.ca/). Ils doivent être transmis au secrétariat de la revue (revuerecherchesfeministes@ccb.ulaval.ca) ainsi qu'aux trois responsables du numéro : Agnès Berthelot-Raffard (agnes.berthelot-raffard@uqam.ca), Elsa Dorlin (elsa.dorlin@univ-paris8.fr) et Hanétha Vété-Congolo (mvete@bowdoin.edu). Les articles devront respecter le protocole de rédaction de la revue *Recherches féministes* et être accompagnés d'un résumé en français et en anglais.